

Châtenois « Vive la paix »

Le soleil, bien que timide, a percé la brume à Châtenois vendredi et mis en lumière la commémoration de l'armistice du 11-Novembre 1918.

Par **J-GH** - 12 nov. 2022 à 21:17 - Temps de lecture : 2 min - [| Vu 54 fois](#)



De gauche à droite, Jean-Paul Riehl, Daniel Hognon et Michel Germain. [Photo DNA/J-GH](#)

Après l'office célébré en l'église Saint-Georges, la musique de Kintzheim ouvrit le défilé pour emmener le cortège jusqu'au monument aux morts où avait lieu la cérémonie.

Après quelques mots d'accueil du maire Luc Adoneth, [Francis Bohn](#) lut le message de l'Union Nationale des Combattants, dont il est vice-président. Les jeunes du conseil municipal des enfants ont lu une lettre d'Eugène, soldat de la Grande Guerre qui raconte l'horreur vécue dans les tranchées. Le maire les remercia, tout en soulignant que ce sont eux les garants de la mémoire de notre histoire.

Soixante-huit Castinétains tombés

Il lut ensuite le message officiel conjoint du ministre des Armées et de la secrétaire d'État chargée des Anciens combattants et de la mémoire. Le premier magistrat rajouta quelques mots, rappelant qu'à la signature de l'armistice de 1918, ce sont « des cœurs pleins de désespoir » qui accueillirent la nouvelle : 68 hommes de Châtenois sont tombés lors des combats de la Première Guerre mondiale et ont laissé veuves et orphelins.

Il rappela que cette guerre devait être la « der des ders, la dernière des dernières, et que malheureusement ce ne fut pas le cas. Un nouveau conflit a lieu actuellement à 1 200 kilomètres de Châtenois ». Il conclut son discours par un « vive l'Ukraine, vive la paix ! » sous les chaleureux applaudissements du public.

Deux gerbes ont été déposées au pied des monuments aux morts, puis trois personnes de l'assistance ont été médaillées. Jean - Paul Riehl et Daniel Hognon ont été décorés de la croix du combattant, ils ont tous deux été mobilisés pour combattre en Algérie. La médaille de la défense nationale a été décernée à Michel Germain qui a servi au Sahara pour assurer la sécurité des essais nucléaires français.

Le verre de l'amitié a été servi à l'espace des Tisserands à l'issue de la cérémonie.